

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1932-03-01

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1932-03-01, 1932-03-01.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13554>

Information sur la lettre

Date 1932-03-01

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Beyrouth, 1^{er} Mars. [32]

Bien cher ami

Je commence à être un peu inquiet de vous, n'ayant
point de nouvelles depuis si longtemps - ce qui me fait
senteir ardemment mon exil. Il y a peu de jours
j'ai écrit à Marys pour lui demander de vous
donner place parmi les juges du Taccalauriat,
cette année. Vous devriez, de votre côté, en parler
ou en faire parler à Cavalier, directeur de l'Enseigne-
ment supérieur. C'est le moment. Et je prie

A Targatû, la reine syrienne de favoriser ce projet
quelle qu'elle soit de vous faire voir Byblos et Baalbek,
Damas et Hama! Et le mystère de ce pays où la vie
et la mort se renversent l'une dans l'autre avec langueur
ou frénésie. Et le sommeil. Et l'ardeur. Et la qualité
cordiale, anti-bourgeoise, des gens, des choses, des
siècles. Venez.

J'ai maintenant 2 domiciles. Je viens de louer à Damas
un petit kiosque, d'un amusant style Abdul Hamid (qui est
le style 1900 de l'Orient) au bord d'un ruisseau, à l'ombre de
magnifiques noyers. Venez. Venez.

Je mets aux pieds de Madame Paulhan mes hommages respectueux.
A vous, ma vive affection

G B — G. Boncour